

# De l'art de la narration tamazight (berbère). 200 ans d'études : état des lieux et perspectives

Daniela Merolla

---

Editions Peeters, Série Maghreb-Sahara – 21 – Ussun Amazigh,  
Paris/Louvain, 2006

---

Le présent livre propose une reconstitution d'à peu près deux siècles de documentation et de recherche sur la narration berbère orale et écrite. Il offre, en outre, plusieurs réflexions et commentaires précis qui sont le fruit de nombreuses années d'études de littérature et d'anthropologie berbères de l'auteur.

Le premier chapitre porte sur les matériaux oraux collectés principalement par des militaires et les premiers universitaires berbérisants dans le cadre colonial caractérisé par ses idéologies politiques et sociales spécifiques que Merolla explique soigneusement tout en remettant en cause certains de ses aspects. L'objectif colonial visé, la folklorisation des cultures « indigènes » de la part des Occidentaux sous l'élan de l'orientalisme et le manque d'approche théorique littéraire parmi la plupart des chercheurs a fait que des jugements de valeurs – généralement stigmatisant ou paternalisant – ont été portés sur les productions littéraires berbères autant que sur les peuples les exprimant. L'auteur parcourt également la liste des instituteurs et écrivains kabyles de l'époque qui ont participé au recueil des matériaux littéraires berbères. Elle termine le chapitre par une esquisse de la problématique de l'opposition arabe-berbère dans le discours colonial.

Bien que le travail de Henri Basset (1920), *Essai sur la littérature berbère*, s'inscrive dans l'esprit colonial, il a le mérite de fournir un corpus vaste de données qu'il a essayé de comparer et de classer selon la méthode de comparaison « diachronique » très usitée à l'époque, comme l'a bien démontré Merolla dans le second chapitre. Elle y présente aussi le *Recueil de poésies kabyles* de Boulifa (1904) en soulignant l'importance de cet œuvre, en raison du rapport entre la littérature kabyle et son contexte culturel que l'auteur a essayé d'établir, et ce avec un intérêt particulier pour la position de la femme kabyle. Cet ouvrage a été considéré comme une réaction nette aux travaux littéraires présentés par des Occidentaux suivant le modèle explicatif colonial, tels que *Poésies populaires de la Kabylie du Jurjura* de Hanoteau (1867).

L'auteur enchaîne dans le chapitre trois par un exposé détaillé sur la recherche contemporaine en littérature berbère (de 1960 à nos jours). Elle y met en évidence la portée du structuralisme et de son application diversifiée de la part des chercheurs comme Galand-Pernet, Lacoste-Dujardin, Mammeri, autant que de son influence persistant dans les études actuelles. Une classification tripartite des études en littérature berbère entre 1960 et 1990 a été fournie : études anthropologiques et ethnolinguistiques, études littéraires et philologiques, et études folkloriques. Enfin, dans les tendances récentes qu'elle présente, l'on voit l'intérêt croissant pour l'approche interdisciplinaire et la production littéraire berbère dans la diaspora.

La question épineuse de l'existence d'unité linguistique et littéraire berbère est ensuite posée dans le quatrième chapitre. Merolla essaie d'apporter une réponse mesurée, pour ce qui est de la littérature en tout cas, par le concept de « espace littéraire » qui permettrait de surmonter le problème de classification auquel les textes hybrides en langue et culture sont encore davantage confrontés. Cette notion complexe et intéressante a été expliquée de manière concise – quoiqu'elle

mérite d'être approfondie davantage – par le biais du cas de figure de « l'espace littéraire kabyle ».

Un éventaire précis des publications diverses traitant de la littérature berbère clôt la première partie (chapitre 5).

La deuxième partie commence par le thème central qui est la narration orale (chapitre 6). Merolla s'arrête longuement sur le rapport entre chercheur et informateur durant la collecte des matériaux. Elle met en lumière le changement méthodologique et théorique actuel considérable dans les études sur l'oralité berbère. Ce changement conteste la division artificielle entre enquêteur et enquêté (comme objet d'enquête) et vise à restaurer le rôle de l'enquêté (conteur) comme interlocuteur dans l'échange mutuellement construit. D'autres problématiques intéressantes ont été examinées ici : la classification des genres littéraires et le rôle de la performance ; le lien entre la narration orale et l'histoire ; le rapport entre genre masculin/féminin et les récits oraux. L'auteur propose le terme « récits à formules » qui regroupe un type de récits généralement catégorisé comme « conte ». On pourrait reprocher à cette définition, et la classification qui en suit, de ne pas être assez concluante, car elle ne couvre pas toute la variation des formes et contenus narratifs que les variétés berbères exposent. Mais, elle a toutefois la qualité d'être fondée sur un système qui conjugue le critère formel (récits à formules ffi récits sans formules) avec le critère situationnel (maison ffi dehors, spécialisé ffi non spécialisé, ... par exemple). Ainsi, Merolla arrive à dégager une typologie générale de l'art de la narration berbère, grâce à l'analyse de la performance considérée à la fois comme mode d'expression et positionnement socioculturel. Cette typologie demeure cependant préliminaire, et – comme l'a bien mentionné l'auteur elle-même – demande d'être vérifiée par des recherches comparatives plus poussées sur des données de régions variées de l'Afrique du Nord.

Chapitre sept est consacré à l'analyse des « mythes berbères », et plus précisément les « mythes kabyles » que l'on retrouve dans l'ouvrage *Volksmärchen des Kabylen* de Frobenius (1921). Ces mythes ont suscité des débats divers sur l'évolution des genres narratifs berbères. Merolla ne s'est pas aventurée dans la reconstruction historique de ces mythes, mais a présenté tout de même quelques constats tirés de l'analyse contrastive des hypothèses variées évoquées à ce propos. Le constat le plus intéressant nous paraît celui selon lequel le « mécanisme mythopoiétique est à l'œuvre dans les différents genres [...], mythique et à formules » (p. 143). Merolla termine par une brève réflexion sur la position et l'expression des rapports amoureux dans la narration mythique et non mythique.

Dans le chapitre 8, l'auteur offre une vue d'ensemble des analyses diversifiées sur les écritures contemporaines, et en particulier les romans kabyles, tout en mettant en lumière les travaux anthropologiques de Abrous (1989, 1992). Elle y essaie d'expliquer ce que certains chercheurs appellent la « grande division » entre les études berbères effectuées par des berbérophones et celles réalisées par des non berbérophones. De son exposé ressort l'idée nette que cette division est le résultat d'avoir entièrement associé la production littéraire avec la langue d'expression choisie. Son examen de l'œuvre de Ferouan (1953, 1954, 1957) en porte appui.

Les « espaces féminins » que révèlent les analyses littéraires des romans et autobiographies écrites par des femmes kabyles comme Fadhma et Taos Amrouche, Fettouma Touati et Laura Mouzaia ont été développés dans le chapitre neuf. Une attention particulière a été accordée à la diversité des voix de ces femmes et le rapport avec leur quête identitaire, bien que plusieurs aspects collectifs mais variables les puissent unir (Kabylie, immigration, sexualité, religion...).

Pour clôturer la deuxième partie, l'auteur esquisse les développements récents de la production littéraire berbère en Afrique du Nord et dans la diaspora (chapitre 10). L'émergence du théâtre berbère (au sens usuel, et donc occidental, du terme) en Algérie (années 70) et au Maroc (années 90) est étudiée par le biais de plusieurs témoignages de metteurs en scène, de comédiens et d'écri-

vains qu'elle a rencontrés durant ces enquêtes. Avant de terminer ce chapitre, Merolla remarque à juste titre l'impact sérieux des nouveaux médias (audio, vidéo et Internet principalement) sur la production littéraire berbère et sa distribution.

Le nombre considérable de données informatives mises à jour et d'analyses littéraires interdisciplinaires précises font de cet ouvrage un instrument de travail important pour les études berbères et intéressant pour tous ceux voulant s'instruire sur la narration berbère.

*Mena Lafkioui*

*Département des langues et cultures africaines, UGent*